

Acquérir des «soft skills» dans un cadre scolaire privilégié

Les écoles privées proposent des activités de développement personnel. Objectif: gagner des compétences pour être compétitifs dans le monde de demain.

Selon l'étude réalisée en 2021 par KPMG pour l'Association vaudoise des écoles privées (AVDEP), celles-ci se caractérisent par une offre hors cours très étoffée. Un tiers des établissements proposent des activités extrascolaires, que ce soient des ateliers, des stages linguistiques, des camps ou des projets caritatifs.

Cette tendance est à la hausse. «Les activités extrascolaires ont pris de l'ampleur ces dernières années. Il y a une vraie attente des parents par rapport au développement de leur enfant, c'est pourquoi l'offre est très développée», confirme Jean-Louis Dubler, président de l'AVDEP et directeur de l'École internationale bilingue du Haut-Lac, à Saint-Légier. Ces activités ont lieu après les cours et le mercredi après-midi. Un choix stratégique pour les parents accaparés par une carrière professionnelle. «Ces activités sont occupationnelles mais elles ont aussi comme objectif de développer la créativité ainsi que d'autres aptitudes», indique le président de l'AVDEP.

Plus-value pour les élèves

Pour Sean Power, président de l'AGEP (Association genevoise des écoles privées) et directeur de l'Institut Florimont, à Genève, il est important de proposer aux élèves une grande palette d'activités récréatives et éducatives. «Les parents considèrent ces activités comme une plus-value pour développer des compétences complémentaires pour les études et l'avenir

professionnel de leur enfant.» D'ailleurs, les cours en option proposés par les écoles privées ont évolué ces dernières années. «Avant, il s'agissait surtout d'activités de loisirs alors qu'aujourd'hui c'est plus ciblé sur les savoirs et les compétences de demain», assure le président de l'AGEP.

Bien que toujours axé sur les valeurs traditionnelles, et cela depuis plus d'un siècle, l'Institut Florimont s'est mis au diapason avec les valeurs du XXI^e siècle: atelier FabLab, robotique, Space Lab pour futurs scientifiques, en plus d'activités artistiques et sportives, les élèves ont l'embaras du choix avec un panel de plus de 50 activités extrascolaires. «Chacun de nos 1600 élèves doit y trouver son compte, poursuit Sean Power. Le but étant qu'ils puissent acquérir des *soft skills* qui leur seront utiles pour l'avenir. C'est la spécificité des écoles privées: conscientes des besoins par rapport à l'évolution du monde de demain, elles les intègrent dans leur méthodologie.»

Directeur du Collège Champittet, à Pully et Nyon, qui a fêté ses 120 ans, Philippe de Korodi mise également sur les activités de développement personnel dans son établissement. «C'est un fait: les parents inscrivent d'abord leurs enfants pour le programme bilingue français-anglais, mais ils viennent aussi pour l'éducation au sens plus large. C'est pourquoi nous proposons des activités en lien avec la culture, la nature et l'entrepreneuriat. Nous étions pionniers, en 2015, quand nous avons lancé le programme entrepreneuriat junior dans le cadre extrascolaire. Deux tiers des projets sont sociaux et caritatifs, avec l'idée de former des citoyens actifs, engagés dans la vie sociale.»

Des compétences sociales

L'École Moser, à Genève et à Nyon, s'est donné comme l'une de ses missions d'offrir à ses élèves un environnement propice à leur épanouissement académique, émotionnel et social. «C'est une génération qui a besoin de sens, car elle est très informée», souligne Alain Moser, directeur. Labellisé Discipline positive, les deux établissements prônent un cadre éducatif ferme et bienveillant. «Dans notre école, les élèves sont impliqués dans toutes les décisions.» Outre des cours



Un cours de robotique donné à des élèves de l'École internationale bilingue du Haut-Lac à Saint-Légier. DR

de compétences numériques dans leur cursus scolaire, les élèves ont accès à des activités variées en dehors: laboratoire d'innovation pédagogique, théâtre ou cours de prise de parole. «Grâce à ces ateliers en groupe, ils acquièrent de la confiance en eux. Ils développent aussi des compétences sociales et de la solidarité.»

Dès la rentrée 2024, l'antenne nyonnaise de l'école va s'agrandir sur un site proche de la nature. «Dans cet environnement, il sera possible de faire l'école en plein air et de se reconnecter à la nature», se réjouit Alain Moser.

Le développement personnel fait-il partie de l'ADN des écoles privées? Oui, à en croire Olivier Delamade-

leine, directeur de l'École Vivalys, à Ecublens. «Nous avons créé cette école il y a dix ans avec la volonté de proposer une pédagogie qui permette aux élèves d'expérimenter en dehors du cadre scolaire», assure-t-il. Car l'école ne doit pas être un îlot à part. «L'école fait partie de la société et nous devons y faire entrer le monde qui nous entoure.»

Intervenants extérieurs

Des intervenants extérieurs viennent régulièrement de la rencontre des élèves de l'école. «Après avoir lu «Le Petit Prince», de Saint-Exupéry, les élèves ont monté le spectacle de Noël sur ce thème, explique Olivier Delamadeleine. Ils ont pu échanger avec

le petit-fils de l'écrivain, qui est venu voir le spectacle.»

Autre projet de l'École Vivalys: sortir les jeunes de leur zone de confort avec un camp d'immersion organisé une fois par an. Dans le cadre de «Mission Mars», en 2021, les élèves ont été coachés par le célèbre astrophysicien et astronaute Claude Nicollier avant un test grandeur nature d'occupation d'une base spatiale. «Le but de ces camps est d'aller au bout de soi-même et de se découvrir à travers cette expérience», souligne le directeur.

Pédagogie immersive

Cette pédagogie immersive semble porter ses fruits si on se fie au témoignage de Kristyna, maman de deux élèves scolarisés à l'École Vivalys. «Ma fille de 9 ans n'aime pas trop les sciences, mais avec le projet AirPro max elle a eu beaucoup de plaisir. Elle est allée à l'EPFL avec sa classe, où des ingénieurs leur ont expliqué le fonctionnement de l'air. Cette approche a changé sa vision des sciences.»

Inclure des matières comme la philosophie dans le cursus scolaire? C'est ce que propose l'École Germaine de Staël, à Étoy. «Actuellement, nous intégrons dans nos cours de littérature l'étude de textes anciens, bibliques, et la philosophie antique. L'idée est, d'une part, de faire le lien avec des matières telles que les sciences ou la biologie, et, d'autre part, d'apprendre à remettre en question certaines notions», explique Eve-Marie Klima, directrice de cette école qui accueille des enfants à haut potentiel et aux besoins spécifiques.

Le point commun de tous ces élèves? La curiosité. Afin de pouvoir satisfaire celle-ci, l'école a créé sa propre pédagogie avec une bonne dose de créativité et de culture. «Dans le cadre du cours «Projets élèves chercheurs», les élèves doivent faire une recherche individuelle sur une thématique et écrire un mémoire de 30 pages qu'ils doivent ensuite défendre lors d'un concours oral devant un jury», explique Eve-Marie Klima.

Développement personnel

Cette démarche de développement personnel est intégrée au programme du diplôme du baccalauréat international (IB), proposé par beaucoup d'écoles privées en Suisse. En effet, le programme créativité, activité, service (CAS) est l'une des trois composantes fondamentales que les élèves doivent accomplir pour leur diplôme IB. «Ce programme vise à valoriser l'équilibre entre l'académique et le non-académique et oblige les élèves à développer des compétences transversales», relève Noha Benani, coordinatrice du diplôme IB à l'Institut Florimont. À travers ce CAS, encadrés par un coordinateur, les élèves expérimentent diverses compétences basées sur des valeurs telles que la créativité, l'effort physique, l'altruisme et la persévérance. «Chaque élève développe différents projets personnels durant dix-huit mois, en passant par plusieurs phases de réflexion et d'exploration.»

Atelier de sciences, voyage solidaire ou projet artistique, conseil des élèves ou tutorat, les projets sont tous très différents mais ont en commun de permettre un cheminement personnel vers la découverte de soi.

Nadja Hofmann

De plus en plus d'élèves dans le privé

Dans le canton de Vaud, ils sont plus de 13'000 élèves en scolarité obligatoire à fréquenter une école privée, ce qui représente 7% de l'ensemble des élèves. Ce chiffre s'élève à 35'500 élèves tous cycles confondus selon l'étude réalisée par KPMG (2021) pour l'AVDEP (Association vaudoise des écoles privées). Dans le canton de Genève, les chiffres sont encore plus élevés: 13,5% des élèves en scolarité obligatoire sont scolarisés dans un établissement scolaire privé, ce qui représente 13'500 élèves. «Cette situation est assez unique, souligne Sean Power, président de l'AGEP. La diversité des établissements privés dans le canton explique ce chiffre élevé, qui répond également

à la demande des parents: l'enseignement privé est une alternative à l'école publique pour diverses raisons.» Quel est le profil de ces élèves qui ont la chance de se former dans un cadre privilégié? «Les écoles privées ne sont pas réservées exclusivement à la communauté des expatriés qui travaillent dans le canton», tient à préciser le président de l'AGEP. Ce qui est sûr, c'est que l'école privée a encore de beaux jours devant elle: «Les perspectives sont réjouissantes, le secteur va connaître une croissance soutenue ces prochaines années, ce qui témoigne de la qualité de l'enseignement privé en Suisse romande», conclut Sean Power. **NHO**

PUBLICITÉ

L'École Lémania vous aide, tout simplement

ÉCOLE LEMANIA

MATURITÉ SUISSE
BACCALURÉAT FRANÇAIS
IB DIPLOMA

Plus d'infos
021 320 15 01
admissions@lemania.ch
www.lemania.ch